



Collectif Soutiens/Migrants Croix Rousse

Lyon, le 02/12/2023

Hier soir, vers 19 h 30, les mineurs en recours vivant sur le campement du square Sainte-Marie-Perrin sont entrés dans le gymnase universitaire voisin (gymnase Mugnier, 38 rue Léon Jouhaux Lyon 3) pour y chercher un abri et des conditions de vie un peu moins inhumaines.

Ils se sont installés dans les gradins pour ne pas déranger la tenue des cours de sport.

Les gardiens ont immédiatement contacté la personne responsable de la sécurité de l'université Lyon 1, propriétaire des lieux, et les forces de l'ordre (FDO) qui sont arrivées sur place environ 30 minutes après les jeunes et ont immédiatement fermé les portes du gymnase pour empêcher les derniers jeunes de rentrer.

Sans même chercher à connaître les revendications ni l'identité des jeunes ni du collectif, une réquisition d'expulsion a été émise par l'Université et validée par la Préfecture dans la foulée.

Les jeunes et leurs soutiens ont fini par évacuer pacifiquement le lieu, vers 21 h, sous le regard de plusieurs dizaines de FDO cagoulées.

Même les FDO ont manifesté leur surprise de recevoir si promptement le feu vert pour l'évacuation des jeunes qui tentaient de se mettre à l'abri du froid.

Une fois dehors, les jeunes exprimant leur déception et leur désespoir en scandant « on veut une maison » et en dansant sur la chaussée, il n'a pas fallu 5 minutes avant qu'une grenade explose au-dessus de leurs têtes et qu'ils disparaissent sous un nuage de gaz lacrymogènes.

La brutalité des forces de police face au dépit de jeunes éprouvés par la rue depuis des mois est sidérante. Et que dire de l'indignité des pouvoirs publics qui préfèrent laisser des mineurs à la rue par des températures négatives (-5 °C la nuit dernière) plutôt que de leur accorder le minimum de protection envisageable ?

Temple du savoir et des humanités, l'Université se serait honorée de secourir ces jeunes. Les organisations des enseignant.e.s et étudiant.e.s ne peuvent qu'être indigné.es.

Prefecture, Ville de Lyon, Métropole, institutions universitaires, religieuses, peuvent et doivent trouver une solution de mise à l'abri. Il y a urgence humanitaire !

Collectif Soutiens/Migrants Croix-Rousse